

**Semaine de prière pour l'unité des chrétiens**  
**Célébration Œcuménique, Cathédrale Orthodoxe des Saints Archanges**  
**Bruxelles, jeudi 19 janvier 2023**

Chers frères et sœurs dans le Christ. Pendant cette semaine, partout dans le monde, l'Eglise prie pour l'unité des chrétiens. Je ne pense pas exagérer en disant que cette prière est non seulement agréable à Dieu mais qu'elle est aussi urgente. C'est le Christ lui-même, la veille de sa passion, qui a prié pour l'unité de ses disciples. Mais il n'a pas seulement prié à ce moment-là. Il est le Ressuscité, le Christ vivant. Il est encore toujours celui qui, en face de Dieu le Père, intercède pour nous et prie pour nous. Par notre prière nous ne faisons que participer à sa prière.

Mais il y a une seconde raison pour laquelle la prière pour l'unité des chrétiens est si urgente. Nous vivons dans une société qui a tant de défis à relever. Il y a tant de misères dans le monde. Il y a la guerre sur notre propre continent, une guerre dans laquelle les chrétiens sont impliqués. Il y a la migration et il semble bien difficile d'y apporter des solutions plus humaines. Il y a la pauvreté. Aussi chez nous le nombre de personnes qui bouclent à peine les fins du mois ou même qui n'y arrivent pas, est de plus en plus grand. Il y a le réchauffement de la planète ; nous ne pouvons pas simplement faire ce que nous voulons ou ce qui nous convient avec notre terre ; nous n'en sommes pas les propriétaires mais seulement les intendants. Nous devons utiliser autrement les sources d'énergie. Ici aussi les pauvres sont menacés d'être confrontés à une misère encore plus grande. Comme le dit le pape François : les cris de la terre sont les cris des pauvres.

C'est dans cette société avec tous ses défis que l'Eglise est appelée à témoigner de l'amour de Dieu. Témoigner de Dieu qui en Jésus Christ a aimé ce monde jusqu'au bout ; de Dieu qui par la force de son Esprit est effectivement en train de sauver ce monde. Cela nous ne pouvons jamais le perdre de vue : Dieu est présent dans le monde et est en train de le sauver. Ce qu'il a commencé par la création, il le mènera à son accomplissement. L'Esprit n'est pas seulement actif dans le cœur des chrétiens mais aussi dans celui de tous les hommes de bonne volonté et Il leur inspire des actes d'amour et de bonté, de paix et d'humanité.

Mais comment pourrions-nous témoigner de tout cela si nous sommes nous-mêmes divisés, nous qui croyons dans le Père, nous qui confessons le Christ comme notre Seigneur et Pasteur et qui croyons dans la force de l'Esprit qui donne vie ? L'Eglise est appelée à être signe et sacrement de la communion avec Dieu mais en même temps aussi de l'unité de toute l'humanité. Mais comment peut-elle être signe de cette unité si elle est elle-même divisée ? C'est pour cette raison que notre prière pour l'unité est tellement urgente.

Mais il faut pour cela que notre prière soit authentique. Non seulement avec les lèvres et de belles paroles mais avec l'ardent désir de notre cœur. Cette unité ne sera bien sûr le fruit de notre propre action, elle ne peut être qu'un don de Dieu. Mais nous devons bien croire qu'elle est possible et laisser Dieu œuvrer sans Lui faire obstacle. Sinon notre prière n'a aucun sens. Le texte qui nous accompagne pendant cette semaine de prière provient du début du livre d'Isaïe. Le prophète n'y met pas le culte en question mais il dénonce son caractère fallacieux. « Qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes ; j'ai horreur de votre encens. Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas » (Is. 1,12-13.15). Paroles très dures mais avant tout un appel à ce que notre prière soit sincère. Un appel à prier, comme dit Jésus, « en esprit et vérité ».

C'est pour cela qu'il est important de reconnaître notre division. Nous devons être reconnaissants au Seigneur pour la bonne entente et l'amitié qui règnent entre nous. Mais le danger existe alors de ne plus réaliser que nous sommes divisés. Il y a bien sûr la diversité de nos différentes traditions et elle est légitime. Mais elle ne justifie pas que nous ne voyions que notre propre identité et ne songions même plus à l'unité et, qui plus est, à prier pour elle. C'est le danger d'un pur replis confessionnel et identitaire sur soi-même. L'œcuménisme n'est pas une option parmi d'autre, il est notre devoir. Le pire qui puisse nous arriver serait de nier la division en la minimisant comme une simple différence de traditions et de coutumes. Ne faisons pas semblant. Mais prions en toute vérité pour l'unité et, si Dieu le veut, pour l'unité visible de son Eglise.

Chers amis, dans la mesure où nous reconnaissons notre division et désirons effectivement l'unité et où nous prions pour elle, nous comprenons aussi de plus en plus combien est grande l'unité qui existe déjà entre nous. C'est précisément pour cela qu'il est tellement beau et que cela fait tellement de bien d'être ici et de prier ensemble. Si nous ne serions pas un dans le Christ, nous pourrions nous rencontrer et avoir de bons contacts entre nous mais nous ne pourrions pas prier ensemble. Que notre prière soit une prière « en esprit et vérité ». Qu'elle soit authentique, ouverte et accueillante à l'Esprit qui fait tout pour nous conduire à l'unité.

+Jozef Cardinal De Kesel  
Archevêque de Malines-Bruxelles